



COMPAGNIE DE L'OISEAU-MOUCHE

REVUE DE PRESSE

Septembre 2008 - Février 2011

LA VOIX DU NORD

Page Roubaix

Vendredi 12 septembre 2008

THÉÂTRE

L'Oiseau-Mouche a 30 ans : ça va se fêter cette saison !

Théâtre de singularité, d'émergence et de différence, l'Oiseau-Mouche a pris son envol il y a trente ans. Depuis son nid roubaixien au Garage, sa fabrique de théâtre, en région ou à l'étranger, il s'est fait un nom respecté de tous. Les 23 comédiens de cette compagnie qui, est aussi un CAT, y sont les artisans, depuis 1978, d'un théâtre qui a du sens. Cette saison anniversaire en témoignera encore.

PAR BRIGITTE LEMERY
roubaix@lavoixdunord.fr

Arrivé seulement en janvier dernier à la tête de la compagnie, Stéphane Frimat, qui présentait mardi matin à la presse la nouvelle saison, a avoué son manque de légitimité à célébrer cette année l'anniversaire de l'Oiseau-Mouche. Conscient de la belle aventure qui a précédé son arrivée, il entend néanmoins en faire écho avec force, lors d'une soirée anniversaire exceptionnelle, le samedi 8 novembre. Pour célébrer l'événement comme il se doit, plusieurs surprises destinées à un public fidèle, en bonus des bougies et du ga-

teau ! Ainsi, les nombreux « compagnons de route » metteurs en scène, qui ont travaillé depuis trente ans avec la compagnie, ont été sollicités. Ils proposeront dans le cadre d'un cabaret des saynètes avec des comédiens de l'Oiseau-Mouche présentées par un maître de cérémonie « barjo, déjanté ». Les invités à la soirée pourront découvrir aussi 23 portraits. Ceux des 23 comédiens de la troupe capturés cet été par le

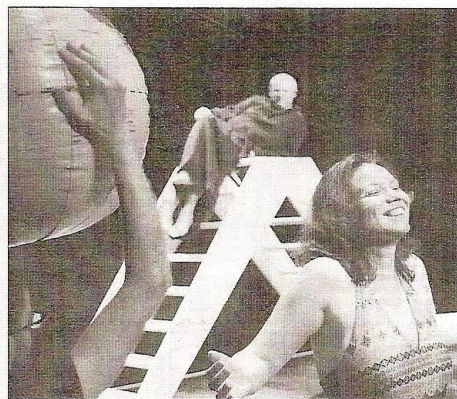
L'Oiseau-Mouche poursuit son travail sur l'émergence avec quatre jeunes compagnies invitées.

photographe Christophe Mazet dans des endroits clés du Garage, leur tenant plus particulièrement à cœur. Il y aura aussi pour les amateurs, la projection d'un film, un beau travail de mémoire sur les trente ans de la compagnie avec des témoignages d'anciens comédiens, des photos de spectacles... et enfin sur le plateau de scène, la parole des comédiens d'aujourd'hui s'exprimant sur

leur travail.

Des paroles de comédiens, justement, la presse a pu en avoir un échantillon mardi, avec Valérie, Martial, Florence, Hervé et Jennifer, chargés par Stéphane Frimat d'évoquer leur rôle dans les prochaines créations de la compagnie. Une *odyssée* d'après Homère de Christophe Bihel (dont la compagnie fêtera aussi la 100^e représentation de *L'enfant de la jungle*) et *Une Antigone* mise en scène par Agnès Sajaloli.

Ensuite Stéphane Frimat a rappelé le souhait du CAT de Poursuivre activement son travail sur l'émergence. Aussi, l'Oiseau-Mouche invite cette saison quatre jeunes compagnies de théâtre ou de danse : le Collectif des Poupées de chimères en octobre, la compagnie suisse A-dapte de Philippe Solterman dans *Je-Me-Déconstruction* en novembre, la compagnie aKoma née d'Isida Macani et Spike en décembre avec *Mira Dora* (en co-réalisation avec Danse à Lille) et enfin Cédric Orain avec *Un si funeste désir*. De renforcer aussi les collaborations avec les structures culturelles métropolitaines (Latitudes Contemporaines, Rose des Vents, Le Vivat) avec *Go/No Go* de David Flahaut, *La mélancolie des dragons* de Philippe Quesne et *Good boy* d'Alain Buffard. ■



Valérie de L'Oiseau-Mouche en déesse Athéna dans « Une Odyssée », l'une des créations de la saison 2008.

Le programme du Garage

La programmation de septembre 2008 à janvier 2009 du Théâtre de l'Oiseau-Mouche, au Garage.

► SEPTEMBRE

Mardi 30, *Une Odyssée*, d'après Homère, mise en scène par Christophe Bihel.

► OCTOBRE

Du mercredi 1^{er} au samedi 4, *Une Odyssée*.

Du mardi 21 au vendredi 24, Collectif Des Poupées de chimères.

► NOVEMBRE

Samedi 8, L'Oiseau-Mouche a 30 ans, soirée anniversaire.

Du mardi 11 au vendredi 14, *Je-Me-Déconstruction*, mise en scène par Philippe Solterman

Mardi 18, 100^e représentation de *L'enfant de la jungle*, mise en scène par Christophe Bihel.

Vendredi 21 et samedi 22, *GO/NO GO*, chorégraphie de David Flahaut en collaboration avec Latitudes Contemporaines dans le cadre des RésiDances.

Vendredi 21 au Théâtre de l'Oiseau-Mouche et du lundi 24 au vendredi 28, hors les murs, *Une Antigone*, mise en scène par Agnès Sajaloli.

Du mardi 25 au jeudi 27, *La mélancolie des dragons* de Philippe Quesne en collaboration avec la Rose des Vents dans le cadre du Next Festival.

► DÉCEMBRE

Du mardi 16 au vendredi 19, *Mira Dora* d'Isida Micani de la Compagnie aKoma Névé, en co-réalisation avec Danse à Lille.

► JANVIER

Du mardi 27 au jeudi 29, *Un si funeste désir*, mis en scène par Cédric Orain.

Vendredi 30, *Good Boy*, conception et interprétation d'Alain Buffard, en collaboration avec le Vivat dans le cadre du Festival Vivat la Danse ! ■

► Théâtre de l'Oiseau-Mouche, 28, avenue des Nations-Unies à Roubaix.

Internet : www.oiseau-mouche.org.
Courriel : oiseau-mouche@nordnet.fr



La chorégraphe Isida Micani dans le deuxième volet de « Mira Dora » au Garage de l'Oiseau-Mouche

COMPAGNIE DE L'OISEAU-MOUCHE

Un modèle unique

Née à Lille, la compagnie de l'Oiseau-Mouche est aujourd'hui installée à Roubaix. En novembre, cette troupe au statut unique en France se prépare à vivre un grand moment. Une soirée reviendra sur ces 30 années de maturation.

ELIZABETH DA COSTA
roubaix@nordclair.fr



Hier, une carrosserie. Aujourd'hui un théâtre et une compagnie...

EN CHIFFRES

(1978) c'est la date de création de la compagnie. Au départ sur Lille, puis sur Croix, la compagnie se trouve aujourd'hui à Roubaix. Une soirée d'anniversaire est prévue le 8 novembre prochain.

(32) c'est le nombre de pièces jouées depuis 1981. Certaines tournent pendant plusieurs années et à travers le monde. L'« *Odyssée* » d'après l'œuvre d'Homère est à voir en ce moment.

(40) c'est le nombre d'employés permanents de la compagnie l'Oiseau-Mouche (23 comédiens, 2 serveurs, 4 cuisiniers et 11 personnels administratifs).

(126 000 €) c'est le budget annuel de la compagnie.

Nous sommes en 1978 à Lille. Dans une ancienne école désaffectée les premiers ateliers de théâtre amateur voient le jour. Un petit groupe de personnes handicapées monte sur une scène. Cette grande première aura l'effet d'un coup de tonnerre dans le milieu. Avec *Pantin à vendre*, les comédiens foulent les planches de l'Opéra de Lille. Petit à petit, les oiseaux ont consolidé leur nid...

L'année 1981 va en réalité être le véritable point de départ d'une aventure humaine hors norme qui perdure encore aujourd'hui. Car si la compa-

gnie devient une véritable troupe professionnelle, c'est aussi un centre d'aide par le travail (CAT). Et après un bref passage par Croix, c'est à Roubaix que l'Oiseau-Mouche posera ses valises. La compagnie grandit à vue d'œil et emporte dans son sillon ses 23 comédiens qui trouvent dans le théâtre une autre raison de vivre. Les projets les plus fous vont se succéder ainsi que les émotions: Créations, tournées, rencontres avec des metteurs en scène reconnus... vont être le quotidien de ces artistes.

En 2001, un ancien garage s'ouvre à la compagnie. Après de

longs travaux, c'est la résurrection. L'endroit devient un... théâtre !

Un rayonnement international

Aujourd'hui la compagnie joue dans la cour avec les grands de la métropole comme le Prato ou la Rose des vents. Chaque année, des metteurs en scène venus des quatre coins du globe lèvent le doigt pour pouvoir travailler avec ces comédiens. Et chaque année, ces comédiens partent sur les routes pour des tournées qui les conduisent jusqu'aux États-Unis, au Canada et même au Pérou ! Autant dire que des structures comme celle-là, il n'en existe pas d'identique ailleurs dans le pays.

En novembre, l'équipe s'apprête à vivre un moment mémorable. L'Oiseau fêtera ses 30 ans de manière décalée, en remontant dans le passé ou regardant vers le futur. La soirée promet d'être très spéciale... Et il paraît que ceux qui assistent pour la première fois à leurs jeux d'acteurs en sortent légèrement secoués... On vous aura prévenu ! ●

PRATIQUE

Théâtre le Garage
compagnie de l'Oiseau-Mouche,
28 avenue des Nations Unies,
Site Internet : oiseau-mouche.org

Stéphane Frimat, un directeur heureux

Comment êtes-vous arrivé à l'Oiseau-Mouche. >>> L'aventure humaine et artistique m'a appelé... Je connaissais bien la structure pour avoir déjà collaboré avec l'ancien directeur. La possibilité qu'offre cette maison est au cœur de la création. J'avais envie de réfléchir à ce genre de projet, de rencontres inédites. Aujourd'hui, il me serait impossible de revenir en arrière !

Que pensez-vous du travail de vos comédiens ? >>> Ils ont une puissance de jeu énorme et le théâtre permet parfaitement des fantaisies. Les derniers arrivés apportent du sang neuf et les anciens transmettent leur savoir. C'est ce qui est beau dans cette troupe. Par leur travail et leur talent, ils ont gagné la confiance de professionnels. Aujourd'hui, on voudrait aller encore plus loin. On travaille déjà sur des chantiers secrets !



Stéphane Frimat est l'ancien directeur de la Rose des vents.

Et leur implication au quotidien ? >>> La maison entière leur appartient. Ce sont eux qui la font vivre et ils en prennent de plus en plus possession. Au départ, c'était un lieu fermé sur lui-même, plus axé sur l'aide au handicap. Au fil du temps, les choses et les mentalités ont changé. Aujourd'hui, c'est une compagnie de théâtre. ●

PORTRAIT

Le théâtre, toute leur raison d'être...

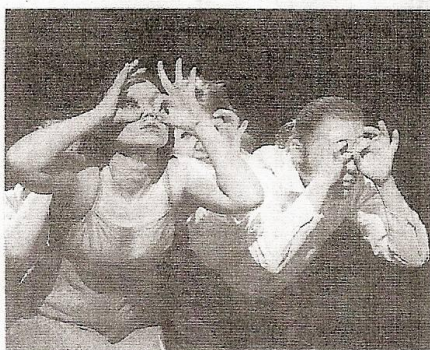
► **Valérie, comédienne à l'Oiseau-Mouche depuis 20 ans.** « On m'avait conseillé le théâtre car j'étais très rêveuse et j'avais beaucoup d'imagination. J'ai passé des essais, puis 3 jours de découverte, puis 6 mois de stage. Ensuite, j'ai été embauchée. C'est ainsi que ma carrière a commencé... J'avais 17 ans. Il y a deux ans, j'ai eu besoin de faire une pause. Mais je me suis pris beaucoup de claques en voyant les autres sur scène. Il a fallu que je reprenne. Par rapport à avant, les choses ont changé. Aujourd'hui, on peut se permettre une autre vision et on demande aux comédiens d'être plus responsables. La pensée des gens a évolué. Il y a eu tout un cheminement d'une part et d'autre. »

► **David, 23 ans, débutant.** « J'avais déjà suivi des cours de théâtre avant d'arriver ici, mais j'ai eu une impression très forte lorsque j'ai vu une représentation pour la première fois. Je n'ai pas encore joué dans une pièce, je suis encore un débutant. Mon rêve est de monter sur scène, pour faire plaisir au public mais aussi pour moi-même. Le théâtre est l'occasion de montrer ses émotions... »

► **Frédéric, 34 ans, embauché en 1993.** « J'ai été embauché en 1993. À l'époque, j'étais jeune et j'avais les cheveux longs. Avant de monter sur scène au début, j'avais beaucoup d'appréhension. Cela ne se fait pas juste en claquant des doigts. Des liens forts se créent entre les comédiens, et cela fait drôle quand certains s'en vont... »

► **Vincent, 22 ans, venu de Paris.** « Je suis passionné par le théâtre depuis que j'ai 10 ans. Dans le centre où j'étais, un éducateur m'en a parlé, et j'ai ensuite intégré une troupe amateur. En janvier 2006, j'ai changé de région rien que pour venir à l'Oiseau-Mouche. » ●

en France



1. Certains sont cuisiniers, hôte d'accueil, agent d'entretien... et 23 sont comédiens. Aujourd'hui, la compagnie bénéficie d'une reconnaissance au niveau international.
2. L'Oiseau-Mouche est une compagnie théâtrale, mais c'est aussi un restaurant ouvert quotidiennement au public.
3. « Personnages » créée en Italie a tourné durant 9 ans et a été jouée 146 fois. Au début cela s'apparentait plus à du mime, et progressivement les dialogues sont arrivés. Aujourd'hui, les plus grands classiques du répertoire sont repris !
4. Les comédiens sont en pleine séance de travail. A chaque création, une étude approfondie est faite sur l'auteur, aussi bien concernant sa vie que ses œuvres.



LA VOIX DU NORD

Page Roubaix

Samedi 4 octobre 2008

THÉÂTRE

« Une Odyssée » de l'Oiseau-Mouche couronnée de succès

Cette semaine au théâtre du Garage, la compagnie de l'Oiseau-Mouche présente une pièce appelée « Une Odyssée », en référence aux aventures d'Ulysse, héros mythologique « aux mille ruses ».

Un joyeux brouhaha s'envole de l'Oiseau-Mouche, où l'on pépie encore pour quelques courtes minutes. Les portes du théâtre s'ouvriront bientôt pour accueillir la flopée de Roubaisiens d'ici et d'ailleurs, venus goûter aux délices de l'Odyssée d'Ulysse. M. Marvinsky, prof de français, a emmené ses élèves, leur promettant un « voyage initiatique ».

Grâce à l'atelier théâtre, Léila, Fatima et Soraya sont déjà allées au théâtre une fois et elles « adorent ça. Mais pour la plupart de ses amis, c'est une première ! »

Quant à Françoise et sa collègue, qui travaillent toutes les deux au théâtre d'Armentières, elles viennent « en averties ».

Il y a du monde, ce soir, pour la première de l'Odyssée. Certains sont même assis dans l'escalier tant la salle est comble.

Mais le drame n'est pas là. Le drame, ce soir, est celui d'Ulysse, victime de la colère de Poséidon qui l'éloigne de ses terres d'Ithaque. D'ailleurs, les rideaux s'ouvrent.

« Merci Muse, merci de ces monts et merveilles », entonne alors le narrateur depuis sa scène sombre enrobée de lumière bleue.

Le rêve commence et déjà se profile l'Odyssée d'Ulysse.

L'auteur, Christophe Bihel, est allé puiser son inspiration dans ses lectures de jeunesse, du



Au cœur d'une mise en scène parsemée de clins d'œil, l'Oiseau-Mouche offre une magistrale prestation théâtrale.

temps où il « dévorait l'Odyssée allongé dans le sable des plages de Bretagne ».

La mythologie d'Homère tient lieu de fil d'Ariane pour sa « promenade théâtrale », qu'il raconte avec plaisir et gourmandise.

Les dialogues, parfois cocasses, et les répliques, souvent irrésistibles, offrent des enchaînements toujours inattendus qui maintiennent en alerte un spectateur réjoui. « Direction la Mésos ! », lance le dieu Hermès avant de quitter la scène en pétaradant des babines.

La mise en scène est elle-même très empreinte des rêves et jeux d'enfant. La simplicité et l'imagination y produisent un trésor de créativité : ici, le Mont Olympe est un escabeau sur lequel gesticule un Zeus cosmique et comique et le cyclope géant a chaussé deux tabourets qui lui donnent une démarche aussi étrange que

son œil de carton au milieu du front. « Un terrain de jeu plutôt qu'un décor », traduit Christophe Bihel.

Au cœur de cette mise en scène parsemée de clins d'œil, les comédiens ont offert une magistrale prestation théâtrale. Ils enchaînent avec entrain et rythme soutenu, cris de joie et de colère, combats et effluves de tendresse, petites blagues et belles tirades.

« On pleure, on rigole, c'est magnifique », jette un grand brun à petites lunettes.

Ébouriffants d'authenticité, d'humanité, de justesse et surtout de talent, ces grands comédiens à la sincérité désarmante nous enchantent, apportant un souffle unique aux lignes d'Homère.

Laissons à Youssef, l'un des élèves de Jean Moulin, le mot de la fin : « C'était trop fort ! Taut que j'me remette de mes émotions ! » ■

CLAIRE DE BLIC (clp)

LA VOIX DU NORD

Page Métropole lilloise

Lundi 22 décembre 2008

METROPOLITAINS DE L'ANNEE : LA CULTURE

1.- Dany Boon, ce p'tit gars d'Armentières devenu ambassadeur de toute une région

Ils l'appellent encore Daniel et l'ont connu bien avant son succès. Pour eux, Dany Boon, c'est d'abord cet élève de CM2 ou ce copain de lycée. Récit d'une « réussite méritée » par ceux qui ont suivi l'ascension de l'enfant du pays, devenu monstre sacré cette année.

« À chaque fois que j'ai l'occasion de le voir, c'est un véritable coup de cœur. C'est toujours un moment profond... », confie Henri Rauwel, instituteur de CM2 de Dany Boon à l'école Léo-la-grange d'Armentières. À quelques minutes de lui faire une surprise en direct, mercredi dernier, sur le plateau de « Sacrée soirée », l'homme est ému et fier de ce qu'est devenu ce gamin qu'il a emmené, petit, en classe de neige. « Là, il m'impressionne. Il est arrivé à des sommets... Sans forcément parler de notoriété, même intellectuellement, il est solide. »

Solide et persévérant. « Un jour, il m'a appelé pour me dire "Ça y est, je joue au Point-virgule (Pvris) et j'aimerais savoir ce que t'en penses", se souvient David, ami de Dany depuis la lycée Saint-Jude d'Armentières, qui l'a suivi



Dany Boon, entouré de David, son ami d'enfance, et d'Henri Rauwel, son instituteur de CM2, lors de la « Sacrée soirée ».

depuis ses tout débuts. À partir de ce moment-là, je n'ai plus douté. On n'était pas nombreux dans la salle mais tout le monde était conquis. Il avait drôlement bossé depuis la dernière fois qu'on l'avait vu avec des copains, un an et demi plus tôt, dans une petite salle d'Armentières... » Pourtant,

tout n'a pas été si facile pour l'artiste. « Six mois avant son premier spectacle au Point-virgule, il m'avait appelé et m'avait dit qu'il voulait arrêter parce que c'était vraiment très dur. » Aujourd'hui, la réussite de son copain ne l'étonne pas, elle l'émerveille. « C'est incroyable.

C'est une belle histoire. Il vit un rêve éveillé. Et vraiment, il le mérite. Il faut aussi voir d'où il vient. Ses parents étaient ouvriers. Sans faire de mauvaise comparaison, on peut dire que, à l'instar du rêve américain, il symbolise le rêve français... »

Henri, lui non plus, ne tarit pas d'éloges sur l'enfant prodige d'Armentières. « C'est le roi. J'ai entendu dire que c'était la personnalité la plus représentative du Nord, derrière le général de Gaulle. Je ne crois pas qu'il aura la même influence historique mais je pense qu'il a été le meilleur ambassadeur du Nord. Avant, on ne parlait de la région que lorsqu'il y avait des drames : mines, alcoolisme, chômage... Désormais, le monde connaît le Nord grâce à Dany Boon, et avec une image conviviale. Je ne sais pas qui réussira ça mieux que lui... »

Sur le plateau de l'émission culte, mercredi, Dany a chaleureusement embrassé ses amis qu'il n'a évidemment pas l'occasion de voir très souvent. « Ce qui est bizarre, lance David, encore touché par ces retrouvailles, c'est que ça me paraît tellement naturel... » Car il y a un autre point sur lequel les deux hommes sont d'accord : Dany n'a pas changé. « Il est toujours aussi accessible. »

CAMILLE RAAD

REPÈRES

1. Dany Boon	55 %
2. L'Oiseau-Mouche	23 %
3. Étienne Doudou	12 %
4. Abdel R. Dafri	10 %
5. Olivier Coisne	3 %

C'est un plébiscite pour Dany Boon. Hommes ou femmes, vieux ou jeunes, diplômés ou pas : on vote tous pour Dany !

► Enquête menée...

Après de 811 lecteurs de la métropole lilloise du 6 au 14 décembre.

- Hommes : 53 %
- Femmes : 47 %
- Moins de 34 ans : 16 %
- 35-49 ans : 28 %
- 50-64 ans : 39 %
- 65 ans et plus : 17 %
- CSP + : 31 %
- CSP - : 25 %
- Retraités : 32 %
- Autres inactifs : 11 %

► Réagissez !

Un panel représentatif de nos lecteurs a voté sur les présélections de notre rédaction. Et vous, qu'en pensez-vous ? Êtes-vous d'accord ou pas ? Commentez nos choix. Dites-nous qui, selon vous, nous avons pu oublier dans nos listes, et pourquoi. - metro@lavoixdunord.fr - La Voix du Nord, locale de Lille, 8, place du Général-de-Gaulle, 59023 Lille Cedex - BP 549. - forums.lavoix.com

2.- Trente ans et mue en vue pour l'Oiseau-Mouche

Créée il y a trente ans, la C^e de théâtre de l'Oiseau-Mouche, à Roubaix, est aussi un centre d'aide par le travail (CAT).

Arrivé à la tête de l'Oiseau-Mouche-

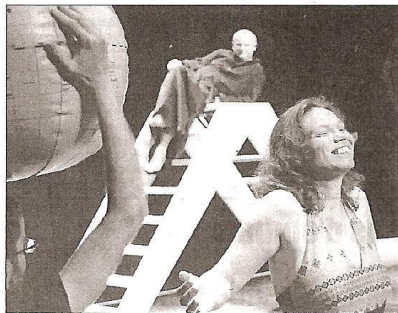
che il y a tout juste un an, Stéphane Frimat a « hérité », comme il dit, du trentenaire déjà programmé et fêté en 2008 de la compagnie roubaisienne. Pour marquer le coup, la création *Une*

odyssée, 32^e spectacle, a tourné une vingtaine de fois jusqu'en Alsace-Lorraine. Pas autant que *Personnages*, présentée pendant dix ans, ou encore *L'enfant de la jungle*, « dont on a fait la 100 ». Les vingt-trois acteurs permanents répètent actuellement une création de Christophe Piret, qui devrait éclore en mai. Et Stéphane Frimat les entraîne sur un terrain encore inexploré, le théâtre d'objets : « Il y a trente ans, ils ont commencé avec du mime, puis sont passés au texte de situation, notamment autour de leur handicap. Puis il y a eu Phédre, Le Roi Lear... Il faut toujours aller de l'avant, et ce théâtre d'objets, très humain, autour du corps, correspond bien à cette évolution. »

Autres projets : « La danse, traversée par les arts plastiques, la vidéo, la musique... » et aussi « les auteurs vivants ». De quoi rassasier ces comédiens qui « revendiquent le droit à la parole. Certains ne l'avaient pas avant d'être ici, maintenant qu'ils l'ont, ils ne vont plus la lâcher ! »

► Théâtre de l'Oiseau-Mouche, 28, avenue des Nations-Unies à Roubaix. ☎ 03 20 65 96 52. oiseau-mouche.org

Restaurant ouvert chaque midi.



Valérie, actrice de l'Oiseau-Mouche, ici dans « Une odyssée », création qui a marqué les trente ans de la compagnie.

ZOOM

► Qui sont les autres ?



3- Étienne Doudou, chorégraphe sourd. Ce jeune Villeneuve de 33 ans a surpassé son handicap pour faire de la danse son métier. Il donne des cours à des élèves entendants, des déficients mentaux, des sourds. Pour lui, il n'est pas important qu'il y ait de la musique pour danser. Étienne a déjà monté plusieurs spectacles. Le dernier en date, « Fais-moi un signe », dont il a imaginé les chorégraphies, était entièrement traduit en langue des signes. Il a été présenté il y a un mois à Mons-en-Barœul.



4- Abdel Raouf Dafri, scénariste. Né en 1964 de parents immigrés algériens, l'auteur de la trame des deux « Mesrine » a grandi à Wattignies. Animateur de radios libres puis journaliste de télévision jusqu'à la fin des années 1980, l'homme s'attaque à l'écriture alors qu'il touche le RMI. Sa rencontre en 2005 avec Thomas Langmann, le producteur des « Mesrine », est déterminante. Mais Dafri ne frappe pas qu'une fois. On lui doit le scénario de la série télé « La Commune » (Canal+) et celui du film « Un prophète » réalisé par Jacques Audiard (sortie août 2008).



5- Olivier Coisne, sculpteur d'exception. Les métropolitains ont découvert cet artiste wattignisien au musée d'Histoire naturelle de Lille, dont l'entrée est occupée depuis décembre 2007, par son œuvre la plus aboutie. « Les arbres » est une reconstitution en métal et en taille réelle d'une forêt préhistorique. Une première mondiale. Pour 2009, Olivier Coisne prépare quelques expositions dans la métropole. Mais on risque de ne jamais voir son plus gros projet en cours : un arbre cabane en métal de quatre mètres de haut pour le fils d'un magnat du pétrole ukrainien.

LA VOIX DU NORD

Page Roubaix

Jeudi 12 mars 2009

Roubaix : au théâtre de l'Oiseau Mouche, on donne la parole aux citoyens

PAGE 13

THÉÂTRE

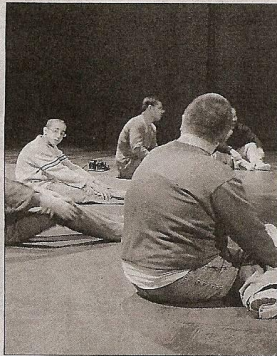
L'Oiseau Mouche révèle la parole citoyenne

Une vieille dame, de jeunes handicapés, un enfant d'école primaire... Ils n'ont a priori rien en commun, sauf la capacité à rendre audible une parole, à faire partager aux autres leur regard sur le monde. C'est sur cette base qu'ont été fondés les ateliers citoyens de la compagnie de l'Oiseau Mouche, qui ont connu hier un temps fort.

PAR MARC GROSCLAUDE
roubaix@levoixdunord.fr

« Présentez-vous pour qu'on ait envie de vous connaître... » À l'oral, par l'écrit ou le geste, plusieurs dizaines de personnes, ont forcé leurs barrières intérieures, ont porté vers d'autres ce qui a fait leur vie, pas forcément facile du reste.

Dans les groupes hétéroclites formés pour l'occasion, des collégiens, des écoliers, des habitants d'une maison de retraite, des résidents de foyers, des étudiants en théâtre, des membres d'associations. Tous, plus ou moins à l'aise, ont cherché à apporter leur vision du monde et à la partager. Depuis octobre, avec l'appui d'ar-



Des ateliers au cours desquels le vécu de chacun vise à devenir universel.



tistes invités et de comédiens de la troupe de l'Oiseau Mouche, ces personnes participent à des ateliers de pratique artistique, avec le soutien de l'Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances, qui contribue de cette manière à démocratiser l'accès à la culture.

« Nous avons déjà fait des ateliers

Sept structures (association, écoles, foyers...) sont partenaires de ces ateliers d'expression.

avec des publics différents, déjà fait de la sensibilisation... Mais là, il s'agit de s'intégrer, de prendre la parole, de s'exprimer en tant que citoyen actif », explique Cécile Teurlay, chargée de relayer les initiatives de la compagnie où travaillent 23 comédiens handicapés. L'Oiseau Mouche, qui s'investit depuis longtemps dans l'accès

le plus large à l'univers théâtral, en particulier au travers de son École du spectateur. Celle-ci invite les publics les plus larges possibles à s'approprier le théâtre, même dans ses formes très contemporaines. Inabordable ? Sauf à accompagner celui qui ne connaît pas dans cette approche. C'est pour aller plus loin dans cette confrontation des regards, dans l'ouverture de cette « fenêtre sur le monde » qu'hier, les ateliers ont été mêlés, pour que chacun, avec ce qu'il a déjà emmagasiné au cours des précédentes séances, puisse exprimer ses propres émotions, aborder les thèmes qui font sa vie de citoyen, par le théâtre, l'écriture et la danse. Dans l'un des ateliers, devant Hervé et Franck (un comédien de la troupe, l'autre invité de l'Oiseau Mouche), une douzaine de personnes devait se décrire en tant que personne, objet ou animal. D'abord par l'écrit, avant de passer du papier à la voix, car chaque mot, couché sur le papier « peut devenir une parole mise en situation, comme au théâtre, et cela permet de s'approprier la parole de l'autre ». On en vient là à ce qui fait l'essence même du théâtre : la mise à distance du sujet pour mettre en avant ce qu'il a d'universel. ■

■ QUESTIONS À... Claire GUELLEU, chargée des relations avec le public à la compagnie de l'Oiseau Mouche.



« Le théâtre permet de penser le monde autrement. »

Quel est le but profond de vos ateliers ?

« Le théâtre est un lieu de spontanéité, qui donne la possibilité d'apprendre quelque chose en se confrontant à l'autre. Le théâtre permet de penser le monde autrement. De mettre en forme une parole de citoyen dans un espace audible. »

Que signifie cette citoyenneté ?

« Faire venir des gens au théâtre, c'est déjà un acte fort. L'accès au théâtre n'est pas spon-

tané pour beaucoup et là, ça l'est davantage. C'est la possibilité d'être avec des gens qu'on ne connaît pas, de témoigner de sa poésie et de l'affirmer... Prendre la parole, c'est un acte fort. »

Comment cela marche-t-il ?

« Le principe est d'être confronté aux autres et de se rencontrer, de croiser les différences. »

Faire se rencontrer des personnes différentes, n'est-ce pas compliqué ?

« C'est simple et pas simple à

la fois. C'est difficile, car ces personnes qui ne se connaissent pas arrivent avec leurs fragilités et c'est justement ce qui force à se saisir de ces singularités. Ici, c'est un travail que l'on fait en continu au cours de nos ateliers »

Vous avez travaillé avec des partenaires, comme des écoles, des foyers, des associations... Cela a été simple de les réunir ?

« Oui plutôt ; cela a été un cheminement. Certaines structures travaillaient déjà avec nous et souhaitaient avoir une

autre expérience de partage. Pour les autres, c'est nous qui avons voulu les solliciter et tous ont répondu. Nous avons inventé des choses ensemble. »

Allez-vous renouveler ces ateliers l'an prochain ?

« Nous avons d'autres projets d'actions culturelles en réflexion que l'on doit finaliser. Nous voulons inventer plus de choses, continuer l'année prochaine et aussi faire en sorte que ceux qui ont vécu cette expérience puissent porter cet héritage. » ■

Article mis en ligne mercredi 13 mai 2009

Oiseau Mouche : le théâtre, c'est chez moi



Photo de famille,
comme à la maison :
Thomas Frémaux,
Thierry Dupont,
Valérie Vincent,
Florence
Decourcelle, Hervé
Lemeunier. (ph.
Véronique
Vercheval)

L'invitation est belle. Emouvante et surprenante. Théâtrale et portée par les mots du quotidien. Cinq comédiens de l'Oiseau Mouche (compagnie roubaisienne, on le rappelle, composée d'artistes professionnels en situation de handicap mental), ouvrent les portes de « leur » maison. Espace de leurs univers intérieurs, de leur intimité. Comme autour d'une table - le public si proche, en lumière lui aussi, puisque invité - les comédiens sur le plateau se racontent. Par bribes de voix et d'existences, par images, par vocalises. Dans un jeu de boîtes - lieux de tous les imaginaires- qui se conjuguent comme ils le souhaitent : une cuisine qui fleurit bon le gâteau au chocolat qui cuit, un toit sous les étoiles, un atelier où s'anime une drôle de machine à ne pas voler, un coffre à jouets...

Avec « Dans ma maison, Oiseau Mouche », le metteur en scène Christophe Piret poursuit son voyage à la rencontre des êtres. Il y a eu les maisons « Nord », « Italie », « Brussels station », « Moscou translation », toutes conçues sur le même principe de la parole intime, habitées par des comédiens d'horizons différents. Ici, le monde est un autre monde, unique, celui de l'Oiseau Mouche (que Christophe Piret connaît bien), mais l'on y voyage comme partout ailleurs. A travers les souvenirs, les rêves, les désirs, les émotions de chacun. Autant de frontières traversées, atterrissage dans ce pays de l'entre-deux, celui de la machine volante qui ne volera jamais, où l'on apprend à vivre, où l'on compose, où l'on construit, où l'on cohabite, voisins, frères. Chaque bric de vie est une épopée très personnelle, mais partagée, accompagnée par la musique en direct de Benjamin Delvalle. Quand le verbe n'y suffit plus, ce sont les corps qui parlent, sans tabous, sans masques. Et c'est une étrange poésie qui naît de l'envolée des mots, des gestes. Touchante, poignante souvent.

Car l'exercice n'est pas simple. Pour ces comédiens dont quatre sur cinq ont déjà une longue et belle carrière théâtrale, il s'agit de se livrer, de se laisser lire. Ils le font avec force, sans pathos. Ils jouent eux-mêmes, se jouent d'eux-mêmes avec simplicité et sensibilité. Êtres et personnages à la fois. Quelle est la part du théâtre, de la vérité des mots ? Qu'importe. L'essentiel reste le voyage, les yeux et les oreilles grands ouverts, certains vertiges, la rencontre autour d'une part de ce gâteau qui embaume le plateau.

Maison d'hôtes, et quels hôtes !

Cécile Rognon

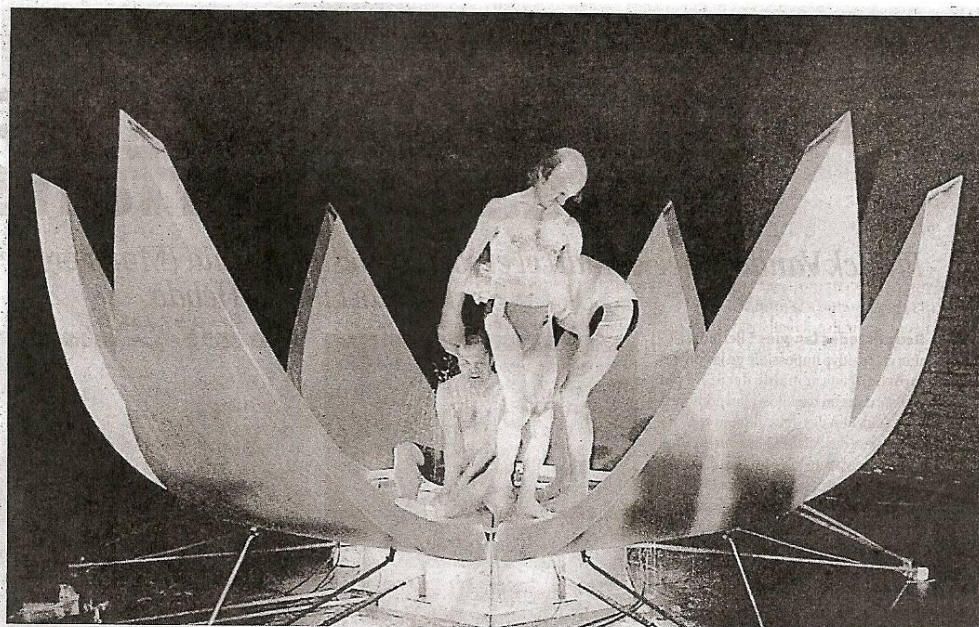
Dans ma maison, épisode 5, « Boîte Oiseau Mouche » : ce mercredi 13 mai, 19h, jeudi 14, vendredi 15 mai, 20h30, le Garage, 28 Av. des Nations Unies à Roubaix. Réserv. 03.20.65.96.50.

Samedi 16 mai, journée très particulière à Roubaix, voyage au fil des « boîtes » de Christophe Piret : Episode 1, « Nord » : 12h30 et 17h30, le Gymnase, 5 rue du Gal Chanzy (réserv. Colisée, 03.20.24.07.07). Episode 3, « Brussels Station » : 15h et 20h, salle Lejeune, rue d'Anzin (réserv. Oiseau Mouche, 03.20.65.96.50). Episode 4, « Moscou Translation » : 15h et 20h, la Condition Publique, 14 Pl. Faidherbe (réserv. 03.28.33.48.33). Episode 5, « Oiseau Mouche » : 12h30 et 17h30, le Garage, 28 Av. des Nations Unies (réserv. 03.20.65.96.50).

Toutes les infos : www.oiseau-mouche.org

LIBERTE HEBDO

Du 15 au 21 mai 2009



Côté théâtre / « Dans ma Maison (conte de la vie ordinaire) » :
Christophe Piret enchante l'Oiseau-Mouche

C'est une invitation, voilà...

Auteur, metteur en scène, scénographe, explorateur du quotidien de la vie des simples gens, Christophe Piret a aménagé sa fabrique de théâtre, d'imaginaires et d'une flopée d'ustensiles de transit insolites dans une ancienne gare de triage, à Aulnoye-Aymeries, au lieu-dit La Florentine ; un nom au parfum de belle étrangère. On ne pouvait trouver mieux que ce nœud ferroviaire, stratégique s'il en fut, (sur l'ancienne ligne des chemins de fer Paris-Moscou et autres croisements européens) pour ce passeur de paroles ordinaires et de langages de toutes les couleurs.

De son enfance frontalière en milieu populaire dans un secteur industriel déjà en déshérence, des images resurgissent aux yeux de Christophe Piret dont celle d'une aciérie fermée avec juste quelques grandes caisses en bois, secrètes et fermées elles aussi, et en partance. Pour où ? Pour qui ? Pour quoi ?

Depuis quelques temps il a donc entrepris de construire des containers à histoires ordinaires qui sont extraordinaires de sensibilité et de désirs les plus fous ; ceux là même qui donnent à vivre malgré la dureté de la vie.

Il appelle ça « Dans ma maison, conte de la vie ordinaire ». A ce jour quatre boîtes ont déjà bourlingué avec leur pesant de rêves et de colères ; elles portent toutes un nom singulier : Nord ; Italie ; Brussels ; Moscou translation ; comme autant de parcours, (aller-simple ou aller-retour) ou de stations pour dire la vie comme elle tourne... Ou devrait tourner. Une chance, leur contenu vous sera dévoilé ce samedi 16 mai, en une seule journée et divers lieux (voir programme ci-après).

Une cinquième maison ouvre portes et fenêtres cette semaine, celle de l'Oiseau-Mouche. On ne sera pas étonné qu'un tel pilote aux aiguillages aimantés comme une boussole d'aurore embarque dans son sillage les comédiens de la Compagnie de l'Oiseau-mouche dont on a déjà dit ici toute la charge poétique qu'ils recèlent en eux.

Ils sont cinq sur scène et même six, cinq comédiens, un musicien (Benjamin Delvalle, guitare et batterie) visiteurs de leurs souvenirs et locaux occasionnels d'une maison à géométrie variable, faite de cinq containers astucieusement bricolés dont un aéroplane à ailettes et traction vélocipédique, un bouton de fleur géant à écloison télécommandée avec fontaine intérieure de rosée comme on en rêverait dans tous les patios andalous ; une cuisine nickel-chrome indispensable pour la fabrication du chocolat, lui-même indispensable pour adoucir et parfumer les relations sociales... Car ce qui compte ce n'est pas la technique mais sa capacité à nous propulser dans l'intime de chaque personnage, à nous en révéler les profondeurs sensibles. C'est qu'il est ici question d'invitation. Une invitation claire, alléchante comme un repas du dimanche, lancée de façon irrésistible en entrée de jeu par Valérie Vincent campée sous un lampadaire à trois branches. Pas plus compliqué que ça.

Voyage pour des comédiens pas ordinaires au pays de leurs merveilles

La suite s'enchaîne avec une évidence déconcertante : Thierry Dupont (formidable dans tous les registres) s'envole presque, debout en équilibre fragile, sur son pédalier cyclomoteur, actionnant avec une belle efficacité les ailes en forme de panneaux solaires d'un avion de la famille des moulins à vent de don Quichotte, puis se transforme en crooner ou en chanteur de voix de tête pour une mélodie du fonds des âges de l'humanité, façon Björk, pour conclure, tout naturellement, que « *Bleu, ça doit être bien de se confondre avec la mer* ». Florence Decourcelle n'est pas en reste, assise au pied de l'engin présumé volant, dans la posture d'un bâtisseur au repos tout droit sorti d'une toile de Fernand Léger, pour se lancer dans une dissertation fondamentale sur les

vertus thérapeutiques du chocolat avec démonstration à l'appui. Hervé Lemeunier, juché sur une caisse mobile se souvient opportunément, sur le ton de la confiance, que son père, étancheur, travaillait sur les toits (une façon d'aimer la pluie ?) et aussi d'une mère en Citroën face au port de Dunkerque avec caravane et odeur de café. Valérie Vincent s'emploie à traduire avec un éclat de satisfaction les locutions étrangères expérimentées avec une joie secrète par Florence ; Thomas Frémeaux, tel un messager de l'innocence, fait le lien de l'un à l'autre à pas mesurés apportant son grain de sel parfois burlesque et sa fragilité à cette mosaïque des sentiments humains.

On assiste à un festival de gestes hasardés, de paroles balancées comme bouteilles à la mer, de premières rencontres fragiles, constellées de confettis de tendresse. La Fête est au coin de la rue, musette et slow, tableaux de familles, voyage pour comédiens pas ordinaires au pays de leurs merveilles.

Ouvrez les fleurs ! On vient chez vous, on vous invite, dans votre maison. Tiens ! Vous reprendrez bien un bout de gâteau-chocolat ?

Paul K'ROS

• « Dans ma Maison » / mise en scène
Christophe Piret // Théâtre de Chambre
www.theatredechambre.com

Ce samedi 16 mai à Roubaix :

- Episode 1, « Nord » au Gymnase à 12h30 et 17h30,
5 rue Général Chanzy

- Episode 3 « Brussels Station » Salle Lejeune à 15h
et 20h, rue d'Anzin

- Episode 4, « Moscou Translation » à la Condition
Publique à 15h et 20h, 14, Place Faidherbe

- Episode 5, « Oiseau Mouche » au Théâtre
de l'Oiseau-Mouche / le Garage à 12h30 et 17h30,
28, avenue des Nations Unies.

Il est possible de découvrir les boîtes
de « Dans ma Maison » à l'unité pour 8 €
ou d'assister à plusieurs représentations :
2 boîtes 12 € - 3 boîtes 15 € - la 4^e est offerte.

Crédit photo : Véronique Vercheval

NORD ECLAIR

Mercredi 1^{er} Juillet 2009

THÉÂTRE DE L'OISEAU-MOUCHE

Destination Avignon !

La plaque tournante logistique pour les cinq compagnies sélectionnées par la Région pour participer au festival d'Avignon était le Garage. C'est Grand'Rue que, lundi, ont été chargées les huit tonnes de matériel qui accompagneront les comédiens à la Cité des Papes.

Jean-Claude Duquesnoit de la compagnie Alain et l'autre pour sa part n'a pas trop à se casser la tête : le one man's show ça a quelques avantages. Il suffit d'une valise pour se rendre au festival d'Avignon. Les autres compagnies, celles qui vont présenter des spectacles autrement plus lourds, ont besoin de camions. Pour limiter les frais, la Région a imaginé d'en affréter un gros à même de contenir les 50 m³ de décors, de projecteurs, de matériel de sono dont auront besoin sur place à Présence Pasteur et au Théâtre du Chien qui fume - deux lieux du festival off spécialement loués là encore par la Région - les cinq compagnies du Nord/Pas-de-Calais retenues pour participer à cette expérience dont rêve tout comédien.

La compagnie lilloise In extrême avec *Infiniment là*, la Mani-velle Théâtre de Wasquehal avec *Le journal de grosse patate*, l'Oiseau-mouche de Roubaix avec *Une odyssée*, le Théâtre de l'Embellie de Lille avec *Le pays de rien*, l'Atmosphère Théâtre de Lezennes avec *Alice et versa* font donc logistique commune et leurs régisseurs, lundi après-midi, avaient retourné leurs manches pour jouer les déménageurs et caser au mieux les 8 tonnes de matériel indispensables aux cinq spectacles qui s'enchaîneront tout au long du festival du 8 au 28 juillet.

Pour l'Oiseau-mouche, une saison de tournées

Il y a Avignon et il y a aussi le reste. Ainsi, l'été sera bien rempli pour la compagnie de l'Oiseau Mouche. Quatre de ses comédiens ont été sollicités par David Bobet de la compagnie



L'un des éléments du décor du *Journal de grosse patate* en cours de chargement.

Pour limiter les frais, la Région a affréte un camion à même de contenir les 50 m³ de décors, de projecteurs, de matériel de sono dont auront besoin sur place les compagnies sélectionnées.

du Rictus pour participer à une création en août au Théâtre du Peuple à Bussang dans les Vosges.

L'Oiseau Mouche apprécie énormément la coopération avec d'autres troupes et les coproductions : deux autres de ses comédiens travaillent ainsi avec le Petit théâtre Dakoté, une compagnie basée à Hérisson dans l'Allier sur une pièce qui sera créée en Pologne en septembre prochain.

En octobre, le Garage devrait servir de cadre à un temps fort axé sur le théâtre de l'objet avec l'accueil à Roubaix de trois compagnies régionales. Et pour la saison prochaine ? L'Oiseau mouche devrait être plutôt migrateur à ce que nous explique l'attachée de communication de la compagnie. Ce sera en effet une saison de tournées. Il faut dire que la compagnie roubaisienne a en rayon trois belles pièces *L'enfant de la*

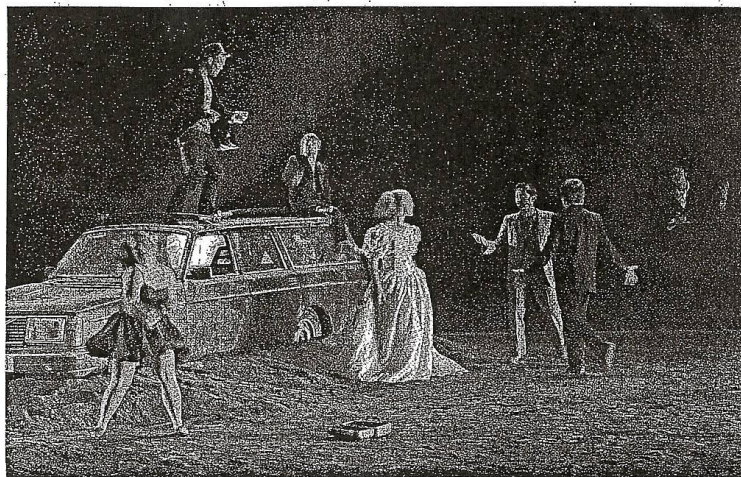
jungle, *L'odyssée* et *Dans ma maison*. Episode 5 qui ne demandait qu'à être jouée.

Et puis, il y a à l'Oiseau Mouche un autre projet qui n'a rien de théâtral celui-là : la construction d'un nouveau foyer de vie pour les comédiens de cette structure unique en France puisqu'il s'agit d'un CAT. Le projet a pris du retard. L'actuel foyer d'hébergement de la rue Inkermann a été ravagé par un incendie au mois de novembre au point qu'il a fallu répartir les résidents dans des studios étudiants disponibles en attendant que les locaux qu'ils occupent soient remis en état et que ceux qu'ils occuperont non loin de la gare soient sortis de terre. ●

LE SOIR

Lundi 17 août 2009

Un vieux clown égaré remonte le fil de sa vie



« GILLES », c'est l'histoire d'un homme égaré, sur le bord d'une route, aux côtés d'un vieux break échoué dans la terre... © VICTOR TONELLI

BUSSANG
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

C'est l'histoire d'un homme qui ne se souvient plus. Ou qui fait semblant. C'est l'histoire d'un homme qui ne répond pas aux questions qu'on lui pose. Ou qui les détourne d'un sourire, d'une réponse absurde. C'est l'histoire d'un homme qui se souvient d'une seule date, celle de sa naissance, le 17 juillet 1949. C'est l'histoire d'un homme en peignoir, égaré sur le bord d'une route, aux côtés d'un vieux break échoué dans la terre...

Aux côtés de cet homme, d'autres personnages vont surgir : hallucinations du moment, souvenirs enfouis, fantômes jamais réalisés... Avec *Gilles*, David Bobée (dont on a récemment vu « Fées » au Festival de Liège), livre un spectacle magique, d'une infinie poésie et d'une troublante beauté. Au centre du plateau, Gilles est interprété par Gilles Defacque, patron du Prato à Lille. Auteur, metteur en scène et acteur, ce dernier donne une épaisseur immédiate à son per-

L'ESSENTIEL

- A Bussang, le Théâtre du Peuple attire un très large public depuis plus d'une centaine d'années.
- Au cœur des Vosges, la forêt est l'un des protagonistes.
- La programmation 2009 surprend et secoue nos habitudes.

sonnage de vieux clown égaré, remontant le fil d'une vie où il s'est toujours enfui vers de nouveaux horizons, foirant en beauté ses plus belles aventures.

À ses côtés, de formidables acrobates du groupe Rictus donnent corps à ses divagations. On n'oubliera pas la contorsionniste faisant revivre sa naissance, l'acrobate grimpant le long d'un pylône électrique ou le résumé d'une relation père fils en quelques passes de balle et autant

d'acrobaties pour attirer le regard d'un père déjà ailleurs.

À cette petite troupe viennent s'ajouter les acteurs en situation de handicap mental de la Compagnie de l'Oiseau-Mouche. Avec une grâce infinie, ils dansent, surgissent de la forêt pour des séquences oniriques et tendres, entraînent le reste de la troupe à leur suite.

Gilles ne fait pas partie de ces spectacles que l'on raconte. On ne peut que le vivre pleinement, dans toutes ses dimensions. Autour du texte, élaboré à partir d'improvisation puis écrit par Cédric Orain, toutes les dimensions du théâtre sont convoquées. Le son est omniprésent avec un travail très fin sur la musique, les atmosphères. Les lumières sculptent les ambiances : des phares de voiture trouent la nuit, la pénombre du dehors s'insinue sur le plateau, des guirlandes donnent un air de fête foraine... Quant à la scénographie, elle utilise pleinement toutes les potentialités du lieu. On a rarement vu la fameuse ouverture, du fond de scène sur la forêt vos-

gienne aussi subtilement et poétiquement intégrée à l'action. Un homme y tourne dans un cercle de métal, un couple vêtu de blanc surgit des feuillages comme une image éternelle du bonheur, toute la troupe s'y déploie en diverses actions...

À partir du destin chaotique d'un homme qui aura passé sa vie à mourir, David Bobée et sa troupe livrent un spectacle que l'on traverse comme un rêve éveillé serti de moments inoubliables : une naissance en contre-jour, une première fois fantomatique, un mariage foiré, une scène de fête foraine que n'aurait pas renié Fellini, des moments de danse suspendus à la Pina Bausch et une scène finale d'enterrement d'une incroyable gaieté, se transformant en un formidable hymne à la vie. On en ressort le cœur gonflé de tendresse, d'espoir et d'envie de vivre. ■

JEAN-MARIE WYNANTS

Jusqu'au 29 août au Théâtre du Peuple à Bussang, www.theatredupeuple.com, 00-333-29.61.50.48.

SPECTACLE

À ne pas manquer ce soir, une performance intense de tous les comédiens de l'Oiseau-Mouche

Ils sont en tournée, pas tous pour le même spectacle, à droite et à gauche. Et certains ne travaillent qu'à mi-temps. Les vingt-trois comédiens de l'Oiseau-Mouche sont rarement tous ensemble en même temps dans leur antre du Garage. Les réunir autour d'un projet commun, qui plus est éloigné de leurs pratiques artistiques, Stéphane Primat en avait le désir depuis qu'il a pris la direction de la structure en 2008. C'est lui qui a contacté la chorégraphe parisienne Julie Nioche. Le résultat est à découvrir ce soir. Hypnotisant, à vous remuer les tripes.

Jusqu'à l'épuisement

On est ressortis sonnés de la « générale ». *Les Sisyphe* par la troupe de l'Oiseau-Mouche, c'est du concentré intense, une prestation de seulement vingt minutes qui vous laisse pantois. Quelles que soient leurs difficultés, leur handicap, leur morphologie, tous les comédiens déploient la même énergie, entraînés les uns par les autres, dans un élan survitaminé, pour livrer une performance physique singulière d'une remarquable homogénéité.

La Sisyphe, à l'origine, est un solo de Julie Nioche, une déclinaison de sauts sur la chanson *The End des Doors*. Un mouvement sans fin, qui la fait repousser les limites de son corps, jusqu'à l'épuisement. Par la suite, la jeune femme a eu l'idée de proposer cette chorégraphie à des groupes, de danseurs professionnels ou amateurs, voire totalement étrangers à cette discipline. Il n'y a donc pas une *Sisyphe*, mais des *Sisyphe*s, comme autant de groupes qui se sont prêtés au jeu. Julie Nioche travaille avec des petits ensembles, de dix personnes en général. Mais elle a eu l'occasion de rassembler cent élèves pour une performance unique sous l'arche de la Défense.

À chaque fois, la chorégraphe travaille en binôme avec une ostéopathe. Toute cette semaine, les comédiens de l'Oiseau-Mouche ont donc alterné les répétitions et les séances de relaxation, ou d'initiation à l'automassage, pour les aider à mieux appréhender leur corps et leur image. Pari réussi : certains vont même jusqu'à se dévêtir partiellement. Sûr qu'ils se sont surpris eux-mêmes !

► *Les Sisyphe*, par la compagnie de l'Oiseau-Mouche, à 20 h 30 au Garage, 28 avenue des Nations-Unies. Entrée libre sur réservation au 03 20 65 56 50.



Les comédiens ont dépassé leurs limites, pour livrer un spectacle singulier proche de la transe.

L'AGE DE FAIRE

Novembre 2010

Un théâtre singulier

La Compagnie de l'Oiseau-Mouche existe depuis 32 ans. Elle reste à ce jour un projet unique en France. En effet, cette troupe dédiée au théâtre professionnel a la particularité d'être un ESAT¹ et donc les comédiens qui la composent sont en situation de handicap mental. Elle compte 23 comédiens d'âges et de parcours divers. Leur carrière au sein de la compagnie peut aller de quelques mois à 22 ans pour la doyenne. « La durée de passage, assez longue, des comédiens permet à la troupe de proposer un répertoire qui peut tourner plusieurs années », explique Cécile Teurlay, chargée du mécénat, des relations presse et de l'organisation des tournées au sein de la Compagnie. Par exemple, la pièce Personnages, qui est une adaptation d'Antonio Viga-

no de l'œuvre Six personnages en quête d'auteur, de Luigi Pirandello. Cette pièce aborde la question de la différence, elle a été jouée partout en France et en Italie pendant 10 ans. Une autre, L'enfant de la jungle, une adaptation de Christophe Bihel du Livre de la jungle de Rudyard Kipling, connaît un grand succès. « Il va battre le record du nombre de représentations au sein de la compagnie, puisqu'à la fin de la saison 2010², après avoir été joué pendant cinq ans, il a va atteindre les 150 dates », annonce Cécile Teurlay. Depuis sa création, la Compagnie a 33 spectacles à son actif et plusieurs co-productions. Elle travaille avec de nombreux metteurs en scène, elle n'a donc pas d'esthétique propre, mais elle tire sa spécificité des comédiens qui la composent. Cette troupe, aujourd'hui profession-

nelle, est partie d'une initiative, à la fin des années 70, de quatre amateurs de spectacle vivant, dont le maire de Roubaix de l'époque. Dans le cadre d'ateliers, ce groupe souhaitait dépasser la notion de handicap. Il a joué son premier spectacle professionnel en 1981, lors de l'année du handicap. Les acteurs jouaient masqués et leur singularité a été découverte à la fin, par les spectateurs. Cette première leur a donné un coup de projecteur, l'Etat et les collectivités ont débloqué des moyens. « Nous avons bénéficié d'un soutien favorable à l'époque qui a permis à la compagnie de se lancer, ça ne serait peut-être plus possible aujourd'hui », regrette Cécile Teurlay.

Estelle Millou

¹ Établissement et service d'aide par le travail

² L'enfant de la jungle, une adaptation de Christophe Bihel du Livre de la jungle de Rudyard Kipling

Spectacle encore à l'affiche :

• les 11 et 12 novembre 2010

Carré Rotondes

Luxembourg

• les 7 et 8 avril 2011

Ermont-sur-Scènes

Théâtre de l'Aventure

95120 ERMONT

• du 3 au 6 mai 2011

L'Agora

64140 BILLÈRE

Photo : © Riga / l'Oiseau-Mouche



La Compagnie de l'Oiseau-Mouche sur scène

Théâtre de l'Oiseau-Mouche - Le Garage

Depuis 2001, la compagnie dispose d'un lieu où elle peut développer des activités supplémentaires. Elle a saisi une opportunité, lors de la rénovation d'une friche industrielle, par la ville, pour ouvrir ce lieu. Ainsi elle dispose d'une scène, d'un lieu d'accueil pour des artistes en résidence, d'un lieu de travail et d'échange.

« Je m'exprime ».

Trois questions à Frédéric Foulon comédien de la Compagnie de l'Oiseau-Mouche.

Comment êtes-vous arrivé dans cette compagnie, et depuis combien de temps en faites-vous partie ?

J'étais dans un IM¹ pro, une école qui prépare aux métiers de la menuiserie et de la maçonnerie et je participais à des ateliers de théâtre amateur. Les éducateurs connaissaient la compagnie de l'Oiseau-Mouche et ils m'ont orienté vers elle. J'ai été voir, j'ai vu plusieurs spectacles, comme ça m'intéressait j'ai posé ma candidature. Ensuite, j'ai passé une journée, puis une semaine. J'étais très intéressé et motivé, après six mois d'essai, j'ai fait le choix de continuer, cela fait 18 ans.

Sur quel spectacle travaillez-vous en ce moment ?

Quel rôle jouez-vous ?

Je joue dans la pièce de Cyril Vialon Monstre-moi. C'est un spectacle de danse, dans lequel jouent trois personnes et un musicien. Il parle de la monstruosité. Il est composé

de trois tableaux, dans le premier je dis un texte sur la monstruosité, dans le deuxième nous dansons sur des images de nos corps projetées et dans le dernier chacun danse avec un membre en moins, moi je danse les yeux bandés. Il dure 45 minutes et c'est accessible à partir de 8 ans. Nous avons déjà joué au Grand Bleu à Lille, en région parisienne et le 28 et 29 janvier nous jouerons au Garage à Roubaix. Je choisis de continuer, cela fait 18 ans.

Comment votre métier de comédien est-il nourrit par votre singularité ?

Je m'exprime, pour moi être comédien c'est s'ouvrir aux gens de l'extérieur, rencontrer des metteurs en scène, d'autres gens...

Propos recueillis par Estelle Millou

¹ Institut Médico-Professionnel

LIBE LILLE

Vendredi 17 décembre 2010

L'Oiseau-Mouche s'échappe de sa salle (de théâtre)



DIFFÉRENCE - Les avez-vous déjà vus ? Avec leurs figures lunaires, et leurs corps à l'équilibre pas toujours certain, ils sont comédiens. A Roubaix, dans la troupe de l'Oiseau-Mouche. Ils sont des professionnels, et aussi des travailleurs handicapés mentaux. Ils sillonnent la France, avec leurs spectacles. Mais les voilà qui s'aventurent auprès de chez vous. Sortis de leurs murs, pour investir une médiathèque, ou un atelier de formation. Ils jouent des petites formes, pour qu'on les connaisse. Samedi, ils interprètent *Aujourd'hui en m'habillant* pour la fête de l'hibernation de Métalu A Chahuter, à Loos.

On les a vus à la médiathèque de Quesnoy-sur-Deûle pour le spectacle *Dans ces moments*, une autre de leurs mini-formes. Un mercredi après-midi, ils ont investi les coins libres dans les rayonnages, les enfants les ont regardés ébahis. C'est qu'ils ont des gueules, de belles gueules et des mots qui portent. C'est qu'ils veulent aussi séduire, comme cette comédienne en falbalas rose et manteau de velours prune, qui se remet du rouge à lèvres et vous parle d'orchidée, la sensuelle orchidée. Ou celui-là, qui attend une femme, s'ennuie et se met à danser, façon Travolta dans *Pulp Fiction*, les doigts écartés encadrant les yeux. Ils vous parlent aussi de différences, et d'isolement. Un texte de Ludwig von Beethoven, par exemple, résonne, âpre, qui raconte le terrible d'être sourd pour un musicien de cette trempe. La voix porte, et le comédien prend de l'ampleur, et le public se tait, pris d'émotion.

Il fut un temps où les pièces représentées parlaient toutes de différences. Désormais, les répertoires varient, les metteurs en scène aussi. Les comédiens, qui restent en moyenne six ans dans l'Esat (Etablissement et service d'aide par le travail), même si la doyenne y joue depuis 22 ans, en avaient marre, eux aussi, explique le directeur, Stéphane Frimat. Les comédiens sont handicapés mentaux, oui, et alors ? Ils sont comédiens, surtout. Avec talent. Et c'est la leçon que tout spectateur reçoit lors d'un spectacle de la troupe de l'Oiseau-Mouche.

Stéphanie Maurice

Photo : L'Oiseau-Mouche, Pierre Thibault

Programme de la fête d'hivernage à Métalu - A Chahuter [ici](#)

Le théâtre du Garage, à Roubaix, où joue la troupe résidente de l'Oiseau-Mouche, est [là](#)

LA VOIX DU NORD

Page Métropole

Jeudi 27 janvier 2011

SAISON

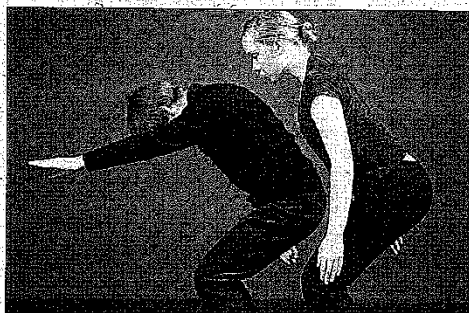
L'Oiseau-Mouche se fabrique au Garage pour mieux jouer « hors les murs »

Le Garage est, depuis juin 2001, le lieu de fabrique roubaisien du Théâtre de l'Oiseau-Mouche. Il porte bien son nom, ici, on assemble désormais les spectacles de demain, plus qu'on n'y présente de créations. Choix assumé de Stéphane Frimat depuis 2008, désireux de l'ouvrir aux paris artistiques, à un théâtre pluridisciplinaire.

PAR BRIGITTE LEMERY
metro@lavoxnord.fr

Ici, explique Stéphane Frimat, c'est un « projet de fabrique en fusion » (six artistes associés, quatre coproductions) qui se bâtit « sur le long terme et se professionnalise » avec des stages de formation suivis par la troupe. Ainsi, désormais, sur les vingt-trois comédiens singuliers (en situation de handicap mental) de l'Oiseau-Mouche, dix-sept tournent régulièrement en France avec une dizaine de spectacles dont six au répertoire. « On est passé de dix à dix-sept comédiens en tournée en trois ans. Le but est de multiplier les expériences, de mettre des moyens à ses objectifs. » C'est ainsi que l'OM s'attaquera à un défi de taille en octobre. Son trente-septième spectacle, mis en scène par Cécile Orain, sera *Sortir du corps*, un montage de textes de Valère Novarina : « Un gros challenge à relever avec l'appui d'une visibilité nationale. On repart sur du théâtre contemporain. »

L'Oiseau-Mouche travaille, aussi à un projet avec le chorégraphe Christian Rizzo : « *l'ouche-à-tout-général*. Il dirigera cinq comédiens de la compagnie dans un workshop de quatre semaines, grâce au mécénat de la Fondation de France. » On est sûr de la recherche très expérimentale, en production, pour la saison 2012-2013. L'Oiseau-Mouche lance des passerelles vers l'avenir. Résultat : il renvoie à ses hôtes « une image d'innovation » et conserve ses financeurs. « Dans une période de récession, le budget, stable (700 000 €), a même augmenté avec 25 000 € de l'AMCII, avec six mécènes pérennes, d'autres ponctuels selon les créations. Et vise désormais des mécènes plus prestigieux avec le spectacle de Christian Rizzo. » Stéphane Frimat s'est ainsi rapproché de l'opéra de Lille. « Il y a un intérêt, souligne-t-il, le réseau s'intéresse à nos projets. Durant trois ans, pas question de développer le lieu, mais la



« Montage... » et « Le Chant des sirènes », pièces accueillies à l'OM par Cécile Teurley et Stéphane Frimat (en bas à dr.).

compagnie. J'ai essayé des chases, emmené les comédiens vers la performance, du théâtre d'objets, vers toutes les formes théâtrales. L'OM est une compagnie d'interprètes. Avoir une pensée moderne du théâtre, c'est penser qu'il se renoue au contact d'autres arts : la musique, la vidéo. On ne s'interdit rien, comme une version des *Liaisons dangereuses* avec François Delrie. On se teste. On a la chance d'avoir un lieu de fabrique. Et ce lieu doit être un bel outil partagé, on y convie d'autres artistes. La compagnie se nourrit de ces rencontres, de temps de croisements. » Les productions naissent d'ateliers, de résidences, courtoises de transmission au Garage.

Ce semestre

- 9, 10, 11 février : *Aie, aie* de La Barque, coproduit avec la Rose des vents. Une démonstration empirique, poétique et musicale.
- 16, 17, 18 février : *Gènes O1* du collectif. Si vous pouvez lecher mon cœur, avec le soutien du Théâ-

tre du Nord. Le sommet du G8 et son contre-sommet. Une tragédie.
- 9, 10, 11 mars : *Et si de la C* Méli Melo. Spectacle visuel entre théâtre, cirque et danse, pour évoquer la vie et l'amour.

- 12, 13 mars : première édition de Désordres, festival transdisciplinaire de Rencontres féministes.

- 15, 16, 17, 18 mars : *Le Chant des sirènes* de la C La Traversée, d'après Pascal Quignard.

- 23 mars : *One DPI*, concert de Muzzix, entre rock, jazz et performance pour écarquiller les oreilles.

- 25, 26 mars : *Gargantua* de la C Aie aie aie d'après Rabelais.

- 3, 4, 5, 6 mai : *Mes amours au loin* de la C La Fabrique. Journal intime de corps qui nous ressemblent, de fantômes, spectres d'amours au loin.

- 8 juin : *Montage For Three* de Daniel Litchan et *Animale* de Franco Senica, dans le cadre du festival Latitudes contemporaines.

► L'Oiseau-Mouche, 28, avenue des Nations-Unies à Roubaix
☎ 03 20 65 96 50

Mercredi 9 février 2011

THÉÂTRE

Oiseau mouche : les comédiens tournent

C'est un indice de vitalité de la compagnie. Les comédiens de l'Oiseau mouche sont de plus en plus sollicités pour participer à des projets artistiques. Ça fait partie du projet de Stéphane Frimat, le directeur, qui développe un projet culturel ouvert. La preuve encore ce trimestre.

DELPHINE TONNIERRE > delphine.tonnierre@nordclair.fr

Trois ans déjà que Stéphane Frimat a fait ses premiers pas de directeur. Depuis, un parcours sans faute. La compagnie de l'Oiseau mouche, qui fêtera ses 40 ans cette année (les 7 et 8 octobre), a donné 160 dates de spectacle, sur des scènes nationales comme dans des petites structures, portant loin le nom de Roubaix. Et a même, grâce au projet hors les murs (co-financé par LMCU), joué dans des lieux improbables (entreprises, écoles...).

Une visibilité sans abandonner le territoire roubaixien : le Colisée a récemment programmé *Une odyssée*. Le Garage, le lieu dédié de l'Oiseau mouche, affiche une programmation riche, même si ce n'est pas son objet premier. La plaquette n'est pas juste une offre culturelle. Elle est le reflet d'un travail de fond, de militant même, avec les 23 comédiens tous handicapés mentaux. Mais dans le projet comédiens avant tout.

Toujours deux projets, un visible, l'autre interne

Car Stéphane Frimat y tient : « Ici, le principe de base, c'est l'échange. Il y a toujours deux projets : un visible pour le public, et l'autre en interne, avec les comédiens. Un metteur en scène, un chorégraphe, un artiste peuvent montrer ce qu'ils font mais en travaillant aussi avec nos comé-



Ci-dessus, le groupe Muzzix. En bas à gauche, « Et si » de la compagnie Meli mélo. En bas à droite, Cécile Teurlay, chargée du mécénat et des relations presse, et Stéphane Frimat, directeur de l'Oiseau mouche.



diens. » Pas de genre ni de pensée unique. Nouvelles technologies, performances, musique, théâtre d'objets... Stéphane Frimat aime dérouter ses troupes, et se veut « attentif à ce que jamais quiconque ne confisque l'esthétique de

l'Oiseau mouche ». Ces échanges n'ont pas forcément de projet précis et immédiat, mais ils donnent aux comédiens « des possibilités d'aller vers d'autres horizons. On sème des choses, on ne s'interdit rien... ». Une chance aussi pour

les 23 comédiens de l'Oiseau mouche, qui voient leur palette de jeu s'étoffer et leur regard s'aiguiser. Parmi eux cette année, 18 ont joué dans d'autres pièces, appelées par des metteurs en scène qui les avaient repérés. L'oiseau mouche ne veut pas les couvrir. Les pousse à accepter ces expériences. « Nos comédiens sont très demandés, constate Stéphane Frimat, et tant mieux car ils en reviennent plus costauds ». ●

Prochaines dates : « Aie, Aie » (Joseph Drouot, Guillaume Halraud, Frédéric Tentier), mercredi 9 février à 19 h, jeudi 10 et vendredi 11 février à 20 h 30.

« Gènes 01 » (Julien Gosselin), mercredi 16, jeudi 17 et vendredi 18 février à 20 h 30.

« Et si » (Tania Malaquin), mercredi 9 mars à 19 h, jeudi 10 et vendredi 11 mars à 14 h 30 et 20 h 30.

Désordres, premier festival féministe transdisciplinaire, les 12 et 13 mars.

« Le chant des sirènes » (Cécile Orain), mardi 15, jeudi 17 et vendredi 18 mars, mercredi 16 mars à 19 h.

One DPL concert de Muzzix, mercredi 23 mars à 20 h 30.

Gargantua » (Julien Mellano), vendredi 25 et samedi 26 mars à 20 h 30.

Mes amours au loin » (Aude Denis), mardi 3, jeudi 5 et vendredi 6 mai, à 20 h 30 mercredi 4 mai à 18 h.

Montage for three » (Daniel Linehan) et « Animale » (Franco Senica) le mercredi 8 juin à 20 h 30.

Théâtre de l'oiseau mouche, Le Garage 28 avenue des Nations-Unies. Tél. : 03.20.65.96.50. www.oiseau-mouche.org

COMPAGNIE DE L'OISEAU-MOUCHE

Directeur
Stéphane Frimat

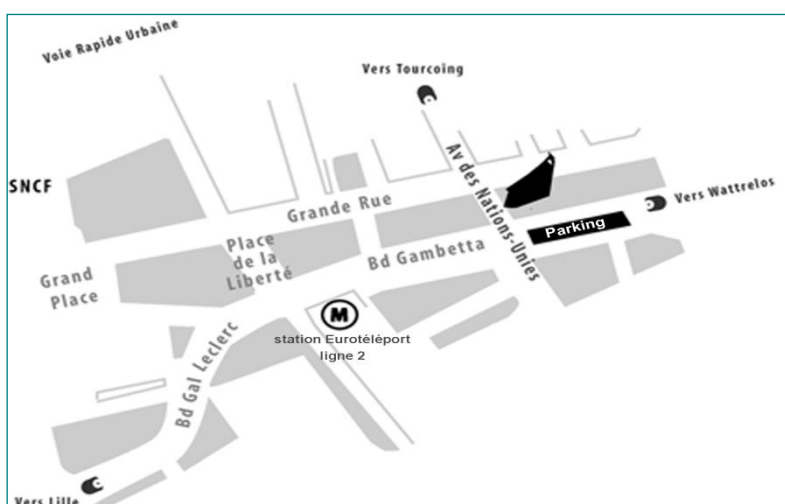
Chargée des relations presse

Cécile Teurlay

138 Grande Rue, 59100 Roubaix (France)

Tél. : +33 (0)3 20 65 96 52 / Fax : +33 (0)3 20 73 61 72

E-mail : cteurlay@oiseau-mouche.org



La Compagnie de l'Oiseau-Mouche est subventionnée par :

- Le Ministère de l'Emploi et de la Solidarité : Direction Départementale des Affaires Sanitaires et Sociales du Nord
- Le Ministère de la Culture et de la Communication : Direction Régionale des Affaires Culturelles du Nord-Pas de Calais
- Le Conseil Régional du Nord-Pas de Calais
- Le Conseil Général du Nord
- La Ville de Roubaix
- L'Office National de Diffusion Artistique (ONDA)
- Lille Métropole Communauté Urbaine (LMCU)

